

**Rossana de Sisto**  
(soprano)

**Rossana De Sisto** a commencé la musique en chantant dans un groupe de rock à l'âge de seize ans. Elle découvre le chant lyrique par le biais d'Anne-Cécile Laurent et rentre dans sa classe en 2014.

Parallèlement à ce cursus, Rosanna intègre la classe de Sophie Aguessy au conservatoire de Rouen. Elle y prépare actuellement son entrée en cycle d'orientation professionnelle. Rosanna termine en ce moment ses études en master de musicologie à l'université de Rouen.

En août 2017, elle est Eurydice dans *l'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Quentin Cendre-Malinas. Elle a l'occasion de se produire en soliste, notamment avec l'ensemble vocal *Polysons* (direction Hervé Chollos). Elle assure la partie de soprano solo du Requiem de Fauré avec le Chœur Rouen Normandie en avril 2018 (en remplacement d'Anne-Cécile Laurent, empêchée) et en mai 2018.

**Rémi Niguès**  
(baryton)

**Rémi Niguès** a commencé ses études musicales par la guitare et la clarinette au conservatoire de Bourges, avant de découvrir le chant lyrique. Il a intégré la classe de Marie-Pascale Leroy en 2011 au conservatoire Gabriel Fauré.

Sa première rencontre avec Quentin Cendre-Malinas remonte à 2010, quand ils ont collaboré sur une production de *La vie Parisienne* d'Offenbach, sous la baguette de Léonard Ganvert. Ils ont depuis travaillé ensemble les *Trois chansons* de Ravel et les *Lamentations de Jérémie prophète* de Lassus et Thallis.

Rémi Niguès s'intéresse par ailleurs tant à la musique sacrée (*Messe D167* de Schubert sous la direction de Céline Dumouchel) qu'à l'opéra (*Papageno*, *Figaro*, *Don Giovanni*, *Mr. Peachum* de *L'Opéra de quat'sous*, ...)



## PROGRAMME

**Anton Bruckner (1824–1896)**

*Locus iste* motet *a cappella* (1869)

*Christus factus est* motet *a cappella* (1884)

10 min

**Josef Rheinberger (1839-1901)**

*Stabat Mater* op. 138 en sol m (1884), pour chœur SATB et orgue

15 min

- **Extrait** -

**Gabriel Fauré (1845-1924)**

*Requiem* en ré mineur op. 48 (version de 1893)

40 min

I. Introït et Kyrie

II. Offertoire

III. Sanctus

IV. Pie Jesu

V. Agnus Dei et Lux Aeterna

VI. Libera Me

VII. In Paradisum

**Chœur de Rouen Normandie**

**Direction** : Quentin Cendre-Malinas

**Soprano** : Rosanna de Sisto

**Baryton-basse** : Rémi Niguès

**Orgue** : François Gautier

**Violon** : Isabelle Cellier

« Quand j'ai dit à mon entourage que j'interpréterais le *Requiem* de Fauré avec le CRN, certains m'ont dit : "Mais vous n'en avez pas marre de jouer toujours les mêmes œuvres ?" Et je dois dire que j'ai eu peur, d'en avoir marre. Je connaissais ce *Requiem* par cœur, l'enchaînement des mouvements, les solos... Mais un jour, j'achète la partition, et commence à lire les notes que je n'avais jamais fait qu'entendre. Il s'est passé quelque chose de magique. J'étais comme un enfant émerveillé devant un mystère enfin expliqué. Un monde s'ouvrait, qu'il allait falloir rendre sensible. Et plus j'avance dans la lecture de cette pièce fabuleuse avec le CRN, plus la tâche me paraît sans fin, et passionnante.

Il est essentiel, dans la vie d'un ensemble, de pouvoir fédérer son identité autour d'œuvres faites pour son confort, généreuses et simples.

Rheinberger est de ces compositeurs dont l'œuvre semble n'être faite que pour le bien-être de ceux qui vont la chanter. Sa place à côté de Fauré était toute faite.

Anton Bruckner est un fer de lance de l'innovation symphonique, avec Mahler. Mais il réserve au chœur une écriture emprunte d'une esthétique Renaissance que l'on commence à redécouvrir. Ce sont deux de ces miniatures que nous vous proposons aujourd'hui. »

Quentin Cendre-Malinas



**Quentin Cendre-Malinas**

(direction)

**Quentin Cendre-Malinas** aborde la musique au piano, et se tourne, après l'obtention de son CFEM en 2007, vers le chant, auprès d'Anne Coppey et Aurélie Legay, et vers la direction de chœur, avec Philippe Frémont (Chartres). De là naît une passion qu'il ne cessera d'entretenir pour la voix et la musique de la Renaissance et Baroque. Il obtient sa licence de musicologie à Paris-Sorbonne, au sein de laquelle il suit l'enseignement de Marc Korovitch et Valérie Josse en direction de chœur, poursuivant ensuite sa formation auprès d'Ariel Alonso, Marianne Guengard et, actuellement, Pierre-Line Maire (Dijon).

Outre la direction de chœur, Quentin suit les cours d'accompagnement au piano d'Olivier Dauriat, et ceux de clavecin de Jacqueline Charaud. Il profite également des enseignements de Raphaël Picazos en écriture et contrepoint, et de Valéry Aubertin en composition. Il fonde *La Chambre Concertante* en 2011, qui donne depuis de nombreux concerts, mettant à l'honneur les compositeurs entre 1550 et 1630.

Directeur artistique du *Choeur Par Choeur*, de *Polychrome* durant deux ans, et du collectif *Le Bel Aujourd'hui*, il intègre pendant deux ans le chœur *Mikrokosmos* (Loïc Pierre). Il dirige le Chœur de Rouen Normandie depuis septembre 2017.

**François Gautier**

(orgue)

**François Gautier** a étudié l'orgue avec François Lemanissier à Saint-Lô, Louis Thiry, et enfin avec François Ménissier à Rouen. Aimant la musique baroque, il tient volontiers la partie de basse continue à l'orgue ou au clavecin, récemment avec les ensembles vocaux *La Fugue et compagnie*, *Cepheus*, *Le Banquet musical*, *WW27...*

Il est l'organiste titulaire sur concours de l'orgue Kern de Saint-Maclou à Rouen et de l'orgue néoclassique de l'église du Village à Mont-Saint-Aignan, professeur de piano et chef de chœur à Quevillon.

Inspiré par la beauté rythmique et mélodique des chants d'oiseaux, il a composé quelques jubilations contemporaines.

Amateur de transcriptions, il a transcrit pour orgue plusieurs grands « classiques » : Mozart, une *Flûte enchantée*, pour orgue et baryton (concert adapté au jeune public), Haydn, *Les Sept dernières paroles du Christ en croix*, Vivaldi, *Les Quatre saisons*.

**Isabelle Cellier**

(violon)

**Isabelle Cellier**, après un cursus scientifique, obtient une maîtrise en musicologie puis un CAPES en éducation musicale et chant choral.

Depuis 30 ans, elle enseigne en collège et lycée. Elle chante dans le chœur CEPHEUS dirigé par Michèle Latour et elle est premier violon dans l'orchestre symphonique LES PASSERELLES dirigé par Pascal Morvan, au conservatoire de Grand-Couronne.

## Chœur de Rouen Normandie

Le **Chœur de Rouen Normandie** est un chœur d'oratorio bien établi : constitué en association depuis novembre 1986, il a passé le cap des 30 années d'existence, signe de qualité et de maturité pour un ensemble musical. Il s'est imposé dans la région avec un répertoire de grandes œuvres chorales, symphoniques et sacrées : *Requiem* de Mozart, de Fauré, *Requiem allemand* de Brahms, *Missa di Gloria* de Puccini, *Dixit Dominus* de Haendel, *Carmina Burana* de Carl Orff..., qui sont autant de pièces incontournables.

Émanation du Chœur du Conservatoire de Rouen, créé par Albert Beaucamp et dirigé pendant de nombreuses années par Lucien Brasseur, le chœur a été dirigé successivement par Jean-Louis Barbier, Sébastien Billard, Anne Launois, Loïc Barrois et Joachim Leroux, rejoint par Philippe Chandor comme chef associé en 2012. À la rentrée 2017, après 12 ans de direction, Joachim Leroux laisse sa place à **Quentin Cendre-Malinas**, jeune chef de chœur, pianiste et claveciniste.

Le CRN a souvent choisi d'élargir son répertoire à des œuvres moins connues, très contemporaines, parfois productions de compositeurs normands : Anthony Girard (1959- ) : *Chant d'exil*, Didier Lockwood (1956-2018) : *Psaume, poème symphonique*, Dominique Preschez (1954- ) : *Messe des Paroisses*, Arnaud Dumond (1950- ) : *Requiem de la Nativité*, Isabelle Aboulker (1938-) : *Boule de Suif*, ...

L'effectif du CRN a oscillé de 40 à 120 choristes au cours de son histoire. Aujourd'hui, il est d'environ 60 chanteurs, amateurs motivés, recrutés sur audition. Le chœur intègre toujours de nouveaux arrivants selon les besoins des pupitres. La joie de chanter allant de pair avec la sympathie qui s'établit entre les choristes entretient l'esprit chaleureux du chœur ainsi que sa grande musicalité.

L'association CRN reçoit le soutien du département de Seine-Maritime, de la ville de Rouen et de partenaires privés : Ma Boulangerie Cressent et Damamme Musique. Elle a obtenu l'agrément d'Association de Jeunesse et d'Éducation Populaire depuis 2010. Retrouvez le CRN sur son site : <http://crhn.6temflex.com/> et sur sa page Facebook.



## Anton Bruckner (1824 – 1896)



*Anton Bruckner, compositeur post romantique, se situe au cours du XIX<sup>e</sup> siècle dans la lignée de Beethoven et Schubert et comme précurseur de la forme et du langage qui allaient marquer la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour aboutir à l'éclatement du monde tonal.*

D'une famille de musiciens et d'instituteurs, Anton Bruckner se destinait à devenir enseignant. Il laisse tomber son premier métier d'instituteur pauvre dans des villages montagnards autrichiens le jour où un concours lui permet d'obtenir le poste d'organiste de la cathédrale de Linz. Au cours de sa vie d'adulte, il ne cesse de perfectionner son écriture et sa technique orchestrale. Il ne se consacre à la composition que vers la quarantaine. Admirateur de Wagner, il le rencontre à Munich lors de la création de *Tristan*. Durant sa carrière, il est davantage reconnu comme organiste improvisateur que comme compositeur. L'organiste est acclamé dans les villes européennes. À Vienne, les plus grandes personnalités musicales (Mahler, Richter, Nikisch, Mottl) le soutiennent et défendent ses œuvres. Mahler admire ses messes et ses symphonies. Incompris et doutant de lui, Bruckner souffrira de manque de reconnaissance et des coups portés par les musiciens et critiques. À cause de cela, il remaniera sans cesse ses symphonies et acceptera les remaniements de chefs d'orchestre et d'éditeurs.

La structure de ses œuvres l'apparente au dernier Beethoven (*Missa Solemnis* et 9<sup>ème</sup> symphonie) et au Schubert de la *Symphonie en ut*. Bruckner suit la tradition de la polyphonie allemande. L'influence de Wagner se note dans l'instrumentation (l'usage de *wagner-tuben* par exemple). L'organiste utilise les effets de registration pour son orchestration. Ses œuvres chorales et symphoniques sont marquées par la grandeur et une profondeur spirituelle. Ses symphonies constituent un monument de la musique. Sa 1<sup>ère</sup> symphonie pose la première pierre du renouveau moderne de la symphonie. Ses principaux héritiers sont Hugo Wolf, Gustav Mahler et Franz Schmidt.

Source : <https://www.francemusique.fr>

**Locus iste** (*Ce lieu a été créé par Dieu*), WAB 23, est un motet en ut majeur de 48 mesures pour chœur mixte *a cappella* composé par Anton Bruckner en 1869 pour la dédicace de la chapelle votive de la nouvelle cathédrale de Linz. L'auteur du programme pour un CD affirme que le *Locus iste* est une composition envoûtante qui rappelle le calme de la chapelle qu'elle honore. » Écrivant pour Gramophone, Malcolm Riley la décrit comme « sublime »

**Christus factus est** a été composé 25 mai 1884. La pièce a été réalisée six mois plus tard, le 9 novembre, dans la Wiener Hofmusikkapelle. L'œuvre de 79 mesures, en ré mineur, est conçue pour chœur mixte *a cappella*. Bruckner a composé le motet quand il préparait l'exécution de sa *Septième symphonie* et révisait son *Te Deum*.

Dans la première section, le chœur exprime, dans la sombre partition, combien inhumaine est la demande de Dieu d'une implacable obéissance jusqu'à la mort, même sur la croix. Après une pause d'une mesure, le motet évolue en vagues d'intensification, puis il atteint un climax. Ensuite, il évolue diminuendo et la tristesse du début revient. Via les modulations et le chromatisme, Bruckner atteint une grande expressivité du texte de la Passion.



## Joseph Gabriel Rheinberger (1839-1901)

*Entre classique et romantique, Rheinberger se définissait comme un classique convaincu, dont les modèles étaient Bach et Mozart. Il reste le grand maître et représentant de la culture musicale de la fin de la période classico-romantique.*

Joseph Rheinberger naquit à Waduz (Lichtenstein) en 1839 et s'éteignit à Munich le 25 décembre 1901. Musicien précoce, il fut rapidement reconnu : déjà à l'âge de 7 ans, il tenait l'orgue dans sa ville natale et, à 12 ans, il entra au conservatoire de Munich. À 19 ans, on lui confia un poste d'enseignement du piano, et plus tard ceux d'orgue et de composition, postes qu'il occupa presque jusqu'à la fin de sa vie. Sans atteindre la notoriété de ses illustres contemporains, comme Wagner ou Brahms, il fit tout naturellement partie des compositeurs célèbres de son temps. Depuis 1877, en tant que maître de chapelle de la cour du roi de Bavière Louis II, il joua un rôle principal dans la musique d'église catholique en Allemagne.

Il fait partie des compositeurs de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle qui, après être tombés dans l'oubli, sont à nouveau redécouverts par les chercheurs et les musiciens. Son œuvre est très diversifiée : 197 numéros d'opus, pour piano, pour orgue, musique de chœur sacrée et profane, lieder, musique de chambre, symphonies, ouvertures de concert, musiques de scène et opéras. Il reste, en Allemagne, le grand maître de la culture musicale romantique tardive, alors en presque disparition face aux bouleversements qu'allait connaître la musique au XX<sup>e</sup> siècle.

Source : <http://choeur-tolosa.org/programmes/saison-2017-stabat-mater/>

### **Stabat Mater op. 138 en sol m (1884), pour chœur SATB et orgue**

Ce texte du Stabat Mater, devenu presque mythique, fut écrit au XIII<sup>e</sup> siècle par Jacopo da Todi : « *Debout, la Mère de douleur se tenait en larmes près de la Croix où pendait son fils* » Tel est le premier verset de ce texte, qui connut assez rapidement un grand succès à travers la chrétienté, au point d'en devenir pratiquement un texte consacré. Les compositeurs s'en emparent à partir de la Renaissance, avec notamment Josquin Desprez et Orlando Lasso. Bien d'autres se sont ensuite succédé de Palestrina à Penderecki, en passant par Pergolese, Haydn, Rossini, Dvorak, Verdi ou encore Szymanowski, pour ne citer que les plus fameux...

Contrairement à son premier « grand » *Stabat Mater* concertant, l'opus 138 composé par Rheinberger en 1884 (20 ans plus tard) est, de par son instrumentation, sa durée et l'absence d'éléments décoratifs modernes, pleinement au service de la liturgie. La santé fragile de Rheinberger l'empêcha de composer à certains moments de sa vie. La composition de ce *Stabat Mater* était l'accomplissement d'un vœu qu'il avait prononcé dans l'espoir d'une guérison : Rheinberger fit la promesse en 1884 de composer un *Stabat Mater* si son mal devait s'atténuer, ce qui se produisit au cours de l'été. Si le compositeur avait choisi un accompagnement pour orgue et cordes (facultatifs), c'est en revanche son ancien élève Johann Cavallo qui s'est chargé de la réalisation instrumentale des parties de cordes, ceci vraisemblablement en raison de son état de convalescence.

Ce *Stabat Mater* est divisé en quatre parties. Il utilise des rythmes baroques et se termine par une fugue tranquille.



## Gabriel Fauré (1845 – 1924)

*Gabriel Fauré est une figure musicale importante de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en France. Héritier de l'école Niedermeyer, influencé par Camille Saint-Saëns et Frédéric Chopin, il a largement contribué à l'essor de la musique française.*

Gabriel Fauré intègre très tôt la nouvelle école de musique religieuse fondée par Louis Niedermeyer. Outre l'enseignement du fondateur de l'école, il y reçoit les conseils de Camille Saint-Saëns et Gustave Lefèvre. Parallèlement à son activité de compositeur, Fauré mène une vie active au sein d'institutions musicales, notamment en tant que directeur du Conservatoire de Paris, maître de chapelle puis titulaire du grand orgue de l'église de la Madeleine, ainsi qu'en tant que co-fondateur de la Société Nationale de Musique. Son catalogue abonde d'œuvres pour piano, intimistes, parfois appelées pièces de salon: barcarolles, nocturnes, arabesques, valse-caprice, impromptus, fantaisies ou ballades. Il façonne un langage musical qui lui est propre, des enchaînements harmoniques que l'on qualifie encore aujourd'hui de « fauréen ». Il excelle également dans la mélodie dont les plus célèbres recueils sont *La Bonne chanson* et *L'Horizon chimérique*.

### **Fauré en 4 dates :**

**1865 :** il obtient un 1er prix de composition avec le *Cantique de Jean Racine*.

**1877 :** il est nommé maître de chapelle à la Madeleine

**1877 :** Fauré rencontre Franz Liszt à Weimar

**1923 :** il rencontre Arthur Honegger

### **Fauré en 4 œuvres :**

**1865 :** *Cantique de Jean Racine*, pour chœur à 4 voix mixtes et orgue, op.11

**1875 :** *Les Djinns*, pour chœur mixte à 4 voix et orchestre ou piano, op.12

**1887-1889 :** *Messe de Requiem*, op.48

**1892-1894 :** *La Bonne Chanson*, neuf mélodies pour voix et piano, op.61

D'après la Biographie de la Documentation de Radio France

### **Requiem en ré mineur op. 48, version de 1893**

Fauré a dit à propos de son œuvre : *"Mon Requiem, on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé une berceuse de la mort. Mais c'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux... Mon Requiem a été composé pour rien... pour le plaisir si j'ose dire... Peut-être ai-je ainsi, d'instinct, cherché à sortir du convenu, voilà si longtemps que j'accompagne à l'orgue des services d'enterrement ! J'en ai par-dessus la tête. J'ai voulu faire autre chose"*.

Fauré a en effet modifié quelque peu la structure liturgique traditionnelle. Tous les textes sont en latin bien que ce ne soit pas le requiem liturgique complet. Fauré a omis la Séquence (qui contient le *Dies irae*, *Rex tremendae* et *lacrimosa*) et a ajouté l'antienne *In paradisum*. Il fait du *Dies irae* un passage de deux pages inséré dans le *Libera me*. À la place du jugement dernier de l'Apocalypse, on trouve ainsi une vision du paradis sereine et réconfortante. L'atmosphère générale du Requiem donne une impression de douceur, d'émerveillement, d'espérance et d'humilité, tempérée par quelques passages *forte* où l'on ressent la frayeur, la douleur, le doute.